

21 JUIN

Mémoire du saint martyr Julien de Tarse.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Te voyant comme un soleil resplendissant / ayant lui de tes rayons mystiques sur l'ensemble du monde / et repoussé la nuit sombre privée de Dieu, / bienheureux Martyr Julien, / nous célébrons ta mémoire sainte et lumineuse // et, nous prosternant devant tes reliques, nous y puisons la force de nos âmes.

Frappé à coups de fouets, cruellement lacéré, / mis en prison, traîné de toute part, enfermé avec des bêtes, / puis jeté en l'abîme pour mourir noyé au fond de la mer, / trouvant ainsi la béatitude à la fin, / tu n'as pas renié le Maître de l'univers, // bienheureuse gloire des Martyrs.

Lorsque la sainte femme te vit tiré du sein de la mer / sur le rivage où l'Esprit te dirigea, / elle t'accueillit avec foi, saint martyr Julien, / puis ensevelit ton noble corps aux multiples combats // qui avait triomphé de la tyrannie du diable avec la grâce pour alliée.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Le redressement de ceux qui ont failli, / la résurrection de l'humanité soumise à la mort, / c'est toi, toute-sainte Vierge / qui enfantas le Fils de Dieu que nous savons égal au Père / et qui, naissant de toi, réunit la divinité à notre chair ; // prie-le d'épargner les périls et les épreuves à tous ceux qui te glorifient en la pureté de la foi.

Stavrothéotokion

Lorsqu'elle vit ta mise en croix, Seigneur, / la Vierge, ta Mère, fut saisie de stupeur et, te regardant, s'écria : / Voici ce que t'offrent en retour ceux qui jouissent de tes bienfaits ! / Ne me laisse pas seule au monde, je t'en prie, / mais hâte-toi de ressusciter, // pour que nos premiers parents ressuscitent avec toi.

Troisième, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, **canons de l'Octoèque**, puis ce **canon du Saint**, œuvre du moine Jean et portant (en dehors des théotokia) l'acrostiche : De péans je couronne le martyr Julien.*

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Que soit célébrée par des hymnes sacrées ton illustre et vénérable mémoire, saint Martyr, car elle s'est couverte d'incomparable gloire.

Malgré la faiblesse de la chair, soldat du Christ, tu n'as pas subi de chute en menant jusqu'au sang ton combat de martyr.

Le saint Martyr sous les coups rayonnait de plus d'éclat que l'or ou qu'une pierre de grand prix.

Sainte Mère de Dieu, nous te chantons, toi qui enfantas de façon merveilleuse le Verbe éternel de Dieu qui prit chair en ton sein.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Il ne m'est pas permis d'adorer comme Dieu des pierres sculptées à la main, déclara Julien devant le juge insensé.

Tu comparus devant le tribunal du tyran, Julien, martyr du Christ, comme si tu étais en présence du Juge des vivants et des morts.

Ce n'est pas folie, disait Julien, si je confesse comme Dieu celui qui est chanté comme unique en trois Personnes sans division.

Par tes prières, Vierge immaculée, viens à notre aide en détournant les dangers dont nous sommes entourés.

Cathisme, t. 1

Parvenu à ta bienheureuse fin, saint Martyr Julien, / en étouffant les eaux, tu as étouffé en elles le serpent aux multiples aspects et remportas la victoire ; / c'est pourquoi, célébrant avec amour ta mémoire digne d'éloge, // nous te prions d'intercéder pour nous auprès du Christ notre Dieu.

Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, espérance des chrétiens, / avec les Puissances d'en-haut intercède sans cesse auprès du Dieu que tu enfantas ineffablement, / pour qu'il nous accorde à tous la rémission de nos péchés // ainsi que l'amendement de leur vie aux fidèles qui te glorifient de tout cœur.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sans vie sur le bois, / l'Agnelle immaculée pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment souffrirai-je ton ineffable condescendance, ô mon Fils // et ta Passion volontaire, Seigneur compatissant ?

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ta venue, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Ton corps, Julien, fut soumis à la grêle des coups, mais demeura insensible à la douleur par amour pour le Christ.

Illustre Julien, désirant les délices du ciel, tu laissas celles de la terre à tes persécuteurs, en serviteur de Jésus Christ.

Glorieux Martyr, ce n'est pas la force de la chair qui te rendit victorieux de l'erreur diabolique, mais l'amour invincible des souffrances du Christ.

Comme à tire-d'aile tu survolas fermement les filets de l'erreur avec la grâce de l'Esprit, pour gagner les demeures des Martyrs.

Nous tous qui avons reçu sa lumière, ô Toute-sainte, nous reconnaissons en toi la Mère toujours-vierge de notre Dieu, le soleil de justice qui est sorti de ton sein.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Imitant le Seigneur en toutes choses, illustre Martyr, / tu comparus devant le tribunal
des impies pour être jugé.

Tu combattis loyalement, Bienheureux, et pour le Maître tu fus immolé comme un
agneau par la main des impies.

Ayant témoigné saintement pour le Christ, bienheureux Julien, tu fus glorifié à ton tour
par le Dieu tout-puissant.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement : pour le
monde tu fis naître en vérité dans la chair le Verbe de Dieu.

Ode 6

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la
tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Ton illustre serviteur n'eut pas honte, ô Christ, mais s'estima glorifié avec toi qui fus
toi-même suspendu au gibet.

Elle s'est tue, l'infamie de l'erreur, tandis que la langue des Martyrs prêchant Dieu a
révélé les divins mystères du Christ.

Glorieux Athlète du Sauveur, demande pour ceux qui te chantent le pardon de leurs
fautes et la guérison de leurs maux.

Le Verbe de Dieu t'a montrée aux mortels, ô Mère, comme l'échelle des cieux : par toi,
en effet, il est descendu jusqu'à nous.

Kondakion, t. 2

Julien, l'invincible soldat de la foi, / le témoin de la vérité, son
défenseur, / tous ensemble, comme il est juste, louons-le en ce jour et
disons-lui : // intercède pour nous tous auprès du Christ notre Dieu.

Ikos

Dès l'enfance tu as marché dans la voie du Seigneur et désiré pieusement son
témoignage ; prenant ta croix de tout cœur sur tes épaules, tu as anéanti l'erreur
monstrueuse des faux-dieux et détruit les lieux de culte de l'ennemi, ses intrigues, ses
bavardages impies ; c'est pourquoi nous accourons avec foi sous ta protection,
bienheureux et illustre Julien, en te disant : // intercède pour nous tous auprès du Christ
notre Dieu.

Synaxaire

Le 21 Juin, mémoire du saint martyr Julien, de Tarse en Cilicie.

Un sac porte un fardeau vraiment digne du ciel : / c'est Julien que l'on jette en l'amer précipice. / Le vingt et un, Julien par ordre démentiel / dans le sac qui l'enferme en pleines ondes glisse.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Ton illustre et glorieuse mémoire distille un agréable parfum, soldat du Christ, pour ceux qui sans cesse chantent : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

La gloire ineffable couronne ceux qui se rassemblent pour ta louange, soldat du Christ, et sans cesse chantent : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Contre l'édit du tyran tu n'as pas adoré la créature, mais le seul Dieu vivant, en chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Tu abaissas l'orgueil du tyran en flétrissant la démence des impies et tu prêchas la gloire du Christ, t'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Réjouis-toi, Vierge toute-pure qui mis au monde et dans la chair le Dieu qui sauve de l'égarement les fidèles te glorifiant comme Mère de Dieu et Souveraine en vérité.

Ode 8

« Alors qu'à Déera les peuples adoraient la statue au son des instruments de musique, / les trois adolescents refusant de se soumettre chantaient le Seigneur // et Le glorifiaient dans tous les siècles. »

Le maudit te flattait et t'invitait à l'erreur par la menace des châtiments, Julien, mais tu chantais : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Avec la force d'un lion, Julien, après les supplices tu renversas les tyrans en t'écriant avec joie : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

En vivante colonne des vertus tu te montras vainqueur de l'impiété et, mené de ville en ville, tu chantais : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles

Ni la menace du feu ni le tranchant du glaive ne m'éloigneront du Dieu créateur, disais-tu en chantant : Louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Toi qui enfantas le Seigneur de l'univers et demeuras vierge même après l'enfantement, nous les fidèles, te chantant comme il est juste, ô Marie, nous t'adressons la salutation angélique et t'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Peuples, vénérons glorieusement la sainte Mère de Dieu, /
elle qui a reçu dans son sein le feu divin sans être consumée, //
et sans cesse magnifions-la dans nos chants. »

Tu abaissas l'orgueil du tyran, soldat du Christ, et tu combattis avec courage, le brisant de toutes tes forces ; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Soldat du Christ, tu abaissas l'œil hautain de l'ennemi incorporel avec lequel tu te mesuras courageusement dans la chair, en magnifiant sans cesse le Christ.

Jeté au fond de la mer, Bienheureux, tu évitas les antres du dragon, cet hostile prince du mal ; par des hymnes nous te magnifions.

Tu combattis splendidement en ta lutte pour le Seigneur, et le Maître te remit de sa main la splendide couronne ; à juste titre nous te magnifions.

Moïse t'a vue dans le buisson sur la montagne, Vierge pure, recevoir sans te consumer l'insoutenable feu de la divinité ; tous ensemble nous te magnifions.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.